

Obésité, régimes, alimentation et risque de cancer du sein

Obesity, diet, feeding and breast cancer risk



Dr Marc Espié

Sénopôle Territoire
Cancer Nord, hôpital
Saint-Louis, université
Denis-Diderot, Paris.



Il semble de plus en plus évident que l'obésité, notamment chez les femmes ménopausées, est associée à un excès de risque de développer un cancer du sein ainsi qu'à une moins bonne survie. L'excès d'adiposité est associé à des facteurs hormonaux, aux adipokines, à des molécules pro-inflammatoires, etc., qui participent au développement et à la progression du cancer du sein. L'interaction entre la tumeur et le stroma adjacent, et notamment du tissu adipeux, semble fondamentale.

A. Rossary et al. ont effectué une remarquable revue des facteurs (cf. p. 102) qui expliquent ce lien entre obésité et cancer du sein en mettant bien en évidence les dialogues entre cellules tumorales et adipocytes, y compris au niveau des cellules souches tumorales. Ils démontrent comment, en cas d'obésité, le tissu adipeux, par ses sécrétions, réoriente la réponse immunitaire vers un profil inflammatoire favorable à la croissance tumorale et défavorable aux cellules cytotoxiques de la réponse antitumorale.

Ces constatations, parfois mal interprétées, participent à une phobie du gras et des graisses en méconnaissant qu'il existe de bons acides gras, y compris en cancérologie. Cela explique en partie le climat actuel où se développent de nombreuses modes alimentaires et des régimes souvent peu étayés, comme le démontre l'article de J.M. Lecerf (cf. p. 92) : régimes amaigrissants miracles, régimes sans lait, sans gluten, végétariens, jeûne, etc. dont le bénéfice en cancérologie, et notamment en cancérologie mammaire, n'est pas démontré.

Et pourtant, il existe très certainement un lien entre alimentation et cancer du sein. Mais, en fait, nous avons très peu de certitudes. On peut conseiller de réduire la consommation d'alcool, d'éviter un apport calorique trop important, d'éviter une alimentation de type nord-américain, et de réduire la consommation d'aliments préparés, notamment ceux qui contiennent des acides gras trans mono-insaturés. Un régime de type méditerranéen est probablement à privilégier. Enfin, l'exercice physique est à encourager !

*L'auteur déclare
ne pas avoir de liens d'intérêts
(sauf la gourmandise)
sur ce thème.*

AVIS AUX LECTEURS

Les revues Edimark sont publiées en toute indépendance et sous l'unique et entière responsabilité du directeur de la publication et du rédacteur en chef. Le comité de rédaction est composé d'une dizaine de praticiens (chercheurs, hospitaliers, universitaires et libéraux), installés partout en France, qui représentent, dans leur diversité (lieu et mode d'exercice, domaine de prédilection, âge, etc.), la pluralité de la discipline. L'équipe se réunit 2 ou 3 fois par an pour débattre des sujets et des auteurs à publier. La qualité des textes est garantie par la sollicitation systématique d'une relecture scientifique en double aveugle, l'implication d'un service de rédaction-révision in situ et la validation des épreuves par les auteurs et les rédacteurs en chef.

Notre publication répond aux critères d'exigence de la presse :

- accréditation par la CPPAP (Commission paritaire des publications et agences de presse) réservée aux revues sur abonnements,
- adhésion au SPEPS (Syndicat de la presse et de l'édition des professions de santé),
- indexation dans la base de données internationale ICMJE (International Committee of Medical Journal Editors),
- déclaration publique de conflit d'intérêts demandée à nos auteurs,
- identification claire et transparente des espaces publicitaires et des publi-rédactionnels en marge des articles scientifiques.